



E D I T O

Dans ses « *Faëries* », J.R.R. Tolkien explique parfaitement en quoi les genres littéraires ont leur importance. Par exemple, en quoi les contes de Peyrault sont fondamentalement différents d'*Alice aux Pays des Merveilles*, de Lewis Carroll. Les uns appartiennent au genre merveilleux, l'autre, à celui de la fantaisie onirique. Et les lois qui gouvernent la *Faërie* ne sont pas celles du rêve. Le monde des fées, c'est-à-dire des esprits coquins et sagaces, quelquefois malveillants, ne s'ouvre pas à tous. Seuls des êtres dotés d'un sens particulier qui les rend aptes à s'y rendre et à y évoluer y sont admis.

Le monde du rêve, cher à Lewis Carroll précité, mais également à Lovecraft et ses disciples, est, quant à lui, sujet à une anarchie savamment orchestrée, un surréalisme prétexte aux critiques les plus féroces, un cirque farfelu dissimulant au cuistre lecteur, parodies, pamphlets et caricatures aussi acerbes que subversives. C'est peut-être aussi l'occasion d'un délire absolu et bienfaisant, la soupape d'une imagination débordante qui ne se réalise que dans l'expression et le partage, loin des conventions et des brides socio-culturelles.

L'Art est liberté, celle de créer et celle d'apprécier, ou non. Ouvrir un livre, c'est d'abord ouvrir son esprit, s'abandonner à l'auteur, lui permettre de nous mener sur les chemins les plus profonds de notre conscience et de notre inconscient. Bruno Bettelheim l'a assez commenté : les contes de fées sont tout, sauf des livres pour enfants...

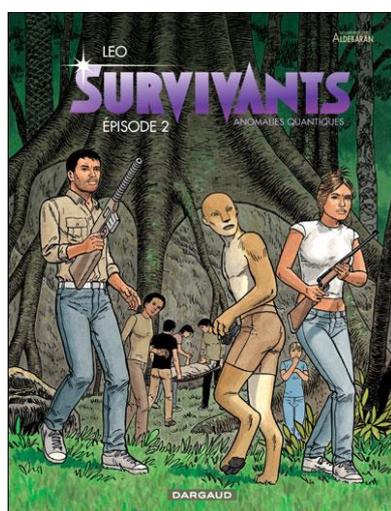
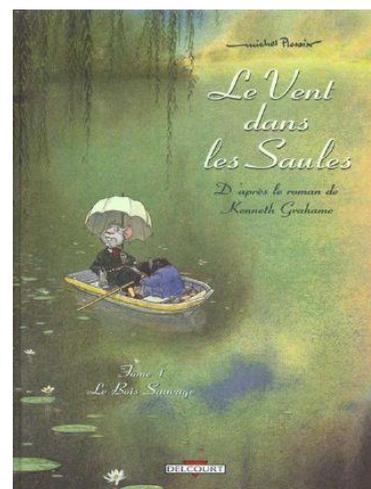
Des BD, en veux-tu- en-voilà !

Vos séries BD continuent de se compléter tandis que de nouvelles font leur apparition.

Le Vent dans les Saules et Le Vent dans les Sables, de Michel PLESSIX -

Inspirées de l'œuvre de

l'Écossais Kenneth Grahame, classique de la littérature anglo-saxonne, ces deux séries nous invitent à la suite l'une de l'autre dans un monde merveilleux, à la poésie exotique et à la tendresse bucolique. Les illustrations de Michel Plessix sont d'une grande beauté, alliant finesse du trait et couleurs pastel.



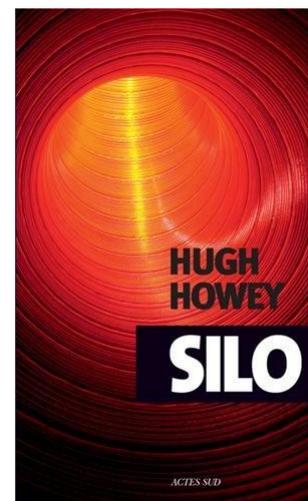
Les Survivants, de Léo - Nouveau cycle de la découverte de mondes lointains, *Les Survivants* mettent de jeunes naufragés spatiaux livrés à eux-mêmes face à la nature hostile d'une planète inconnue. Mais la nature la plus dangereuse ne reste-t-elle pas la nature humaine ?

Romans

Silo, de Hugh HOWEY -

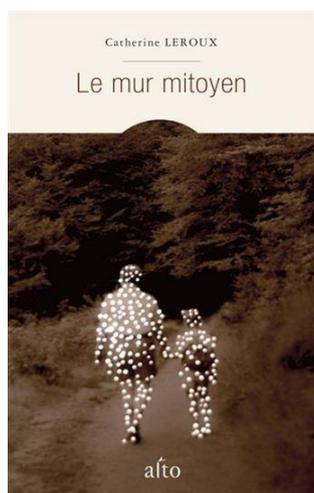
Science-fiction post-apocalyptique, *Silo* nous entraîne au plus profond d'un vaste

puits, où les survivants de l'espèce humaine se sont organisés en une société hiérarchisée par étages. Dans ce monde confiné, le pire des crimes est le désir de remettre en question le fragile ordre établi. La sanction est l'exil, synonyme de mort, livré aux gaz toxiques qui règnent à la surface. Pourtant, comme une dernière expiation, un pardon inutile demandé à la communauté qu'il a offensée, le condamné doit, durant les quelques minutes qui lui restent à vivre au dehors, nettoyer les fenêtres au sommet émergé du silo, seules ouvertures vers le cauchemar de cette terre devenue désert.

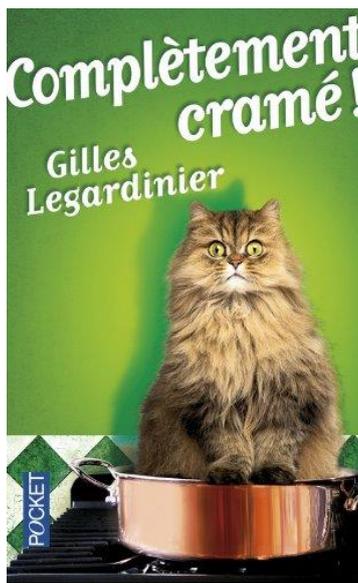


Jules, jeune frondeuse, va découvrir la réalité qui se cache au-delà du sas. Premier opus d'une trilogie annoncée, *Silo* décrit un univers tout à la fois oppressant et protecteur où le risque ultime est de vouloir voir par-delà les apparences : une belle métaphore pour une vision critique de notre réalité. Dommage que l'auteur n'exploite pas mieux ses idées et laisse quelques rebondissements tomber à plat.

Le Mur mitoyen, de Catherine LEROUX - Madeleine parle toute seule, même quand elle a de la compagnie. Lorsque son fils revient avec une demande qui bouleverse sa vie, elle comprend



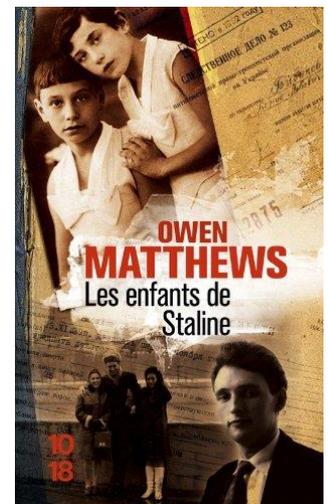
à qui elle s'adresse quand elle ne parle à personne. En se serrant la main pour la première fois, Ariel et Marie s'évanouissent. Des années plus tard, ils sont mariés, Ariel est à la tête d'un pays en déroute et ils sont sur le point de défaillir de nouveau. Entre deux tremblements de terre, Simon et Carmen tentent de poser à leur mère la question la plus ancienne de leur existence. La réponse qu'elle leur livre malgré elle crée entre eux une fracture digne de la faille de San Andreas. Et quelque part dans le sud des États-Unis, deux petites filles déposent un sou sur le rail d'une voie ferrée. Entre ces personnages, Catherine Leroux dessine une cloison fine comme un brin d'impossible qui tantôt sépare, tantôt unit, estompant la frontière entre les secrets, la vérité et l'inouï. Une histoire où l'on frappe trois coups sur un mur pour entendre en retour un mystérieux toc toc toc. (note de l'éditeur)



Complètement Cramé !, de Gilles

LEGARDINIER - Arrivé à un âge où presque tous ceux qu'il aimait sont loin ou disparus, Andrew Blake n'a même plus le cœur à orchestrer ses blagues légendaires avec son vieux complice, Richard. Sur un coup de tête, il décide de quitter la direction de sa petite entreprise anglaise pour se faire engager comme majordome en France, pays où il avait rencontré sa femme. Là-bas, personne ne sait qui il est vraiment, et cela lui va très bien. Mais en débarquant au domaine de Beauvillier, rien ne se passe comme prévu... Entre Nathalie, sa patronne veuve aux étranges emplois du temps ; Odile, la cuisinière et son caractère aussi explosif que ses petits secrets ; Manon, jeune femme de ménage perdue ; Philippe, le régisseur bien frappé qui vit au fond du parc, et même l'impressionnant Méphisto, Andrew ne va plus avoir le choix. Lui qui croyait sa vie derrière lui va être obligé de tout recommencer... (note de l'éditeur)

Les Enfants de Staline, de Owen MATTHEWS - Au cœur du Moscou post-communiste des années 1990, un jeune reporter, Owen Matthews, retrouve la trace des siens et de ces existences qui le hantent... L'ascension et la chute de son grand-père, Boris Bibikov, victime des purges. En 1937, Boris Bibikov est pourtant l'Homo sovieticus exemplaire, héros de l'industrialisation à outrance, communiste convaincu de sa tâche quand il dirige la construction d'une usine, encourage à la production tout en fermant les yeux sur la famine des paysans. L'odyssée de sa mère, Ludmila, livrée à trois ans à peine au chaos de la Seconde Guerre mondiale, séparée de sa sœur au cours de leur fuite à travers les steppes russes, d'orphelinats surpeuplés en hôpitaux insalubres. Le drame de ces amants pris dans la tourmente de la guerre froide : Mervyn, son père, un Anglais russophile qui avait osé refuser les avances du KGB, et Ludmila, devenue une brillante intellectuelle dissidente. A travers les six années de correspondance passionnée de ses parents, le dossier du NKVD de son grand-père et sa propre errance dans une capitale décadente, c'est sa dualité qu'Owen Matthews va découvrir, avec cette part de Russie qui l'habite, l'obsède et le force à écrire... (note de l'éditeur)



La Trahison d'Einstein, d'Eric-Emmanuel SCHMITT

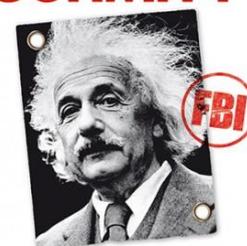
- L'action se déroule en 1934, 1939 et 1945, sur les bords d'un lac du New Jersey où Einstein, résidant à Princeton, a ses habitudes, au cours de dialogues avec un vagabond qui squatte dans les parages.

En 1939, Einstein adresse à Roosevelt sa fameuse lettre où il l'informe que les Nazis cherchent à obtenir l'arme nucléaire à partir de ses découvertes. Roosevelt déclenche alors le « projet Manhattan » qui aboutira à la bombe A et, plus tard, à Hiroshima.

Tourmenté, Einstein multiplie les appels au pacifisme et au désarmement. On l'accuse de faire le jeu de l'Allemagne, voire de Moscou, qui prépare aussi sa bombe. On le tient pour un dangereux utopiste, un traître. Le F.B.I. le surveille, sans oser l'expulser. L'explosion d'Hiroshima, dont il est le lointain responsable, sera pour ce non-violent qui rêvait de paix universelle, un déchirement.

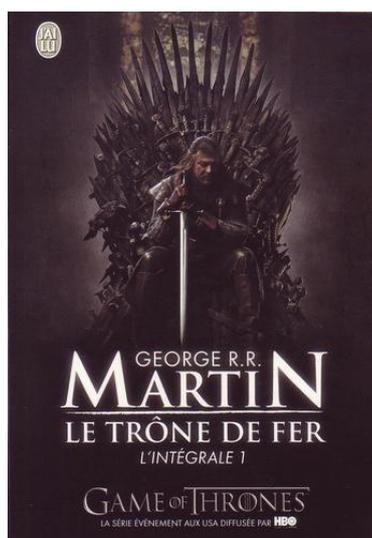
Au cours de ces conversations passionnées, parfois bouffonnes, sombres ou chimériques, revit toute l'histoire scientifique et politique du terrible XXe siècle. (note de l'éditeur)

ERIC-EMMANUEL
SCHMITT



**La trahison
d'Einstein**

Albin Michel



Le Trône de Fer, de Georges R.R. MARTIN – Véritable phénomène mondial, cette série de romans de dark fantasy adaptée pour la télévision sous son titre original (« Game of Thrones ») a donné une nouvelle impulsion au genre, mêlant complots politiques, guerres sanglantes, dépravations sexuelles et fantastique merveilleux. Si vous suivez la série sur le petit écran, sans doute serez-vous tenté de prendre de l'avance (même si l'adaptation prend quelques libertés avec le roman). Sinon, c'est l'occasion de découvrir cette série hors du commun sans le préjugé de l'image.

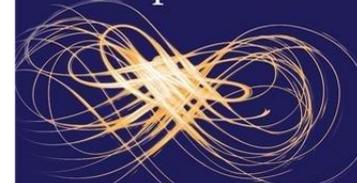
Didrot ou le Bonheur de

penser, de Jacques ATTALI – Amoureux de la culture, y compris de la plus moderne et de la plus populaire, Jacques Attali raconte la vie de l'un des plus grands érudits français, hégémoniste et serviteur du savoir. Denis Diderot n'aura pas été que l'inventeur de l'encyclopédie, il aura été le témoin d'un temps de changements profonds, de l'Ancien Régime vers les temps modernes. Quel legs plus précieux que celui de la connaissance pouvait-il faire aux nouvelles générations ?

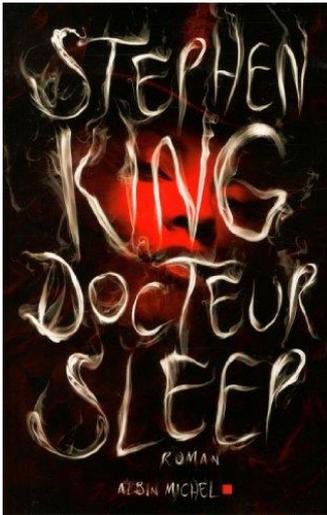
Jacques Attali

Diderot

ou
le bonheur
de penser



Biographie
fayard



Docteur Sleep, de Stephen KING – Vous souvenez-vous de *The Shining*, ce thriller fantastique incarné à l'écran par un magistral Jack Nicholson face à un jeune garçon traumatisé, errant dans les couloirs d'un hôtel abandonné ? Le jeune garçon a grandi et a développé ses pouvoirs télépathiques, les utilisant pour soulager les malades. Il va se retrouver embarqué dans une lutte épique contre une secte terrifiante, elle aussi en quête de puissance surnaturelle.

Central Park, de Guillaume Musso – Nous sommes le mardi 8 octobre, le jour se lève. Alice émerge tout doucement, tirée de sa léthargie. Elle se découvre en pleine forêt, la main droite menottée au poignet gauche d'un parfait inconnu. Alice a la trentaine, elle est capitaine de police à la brigade criminelle de Paris. L'homme auquel elle est enchaînée se prénomme Gabriel, il est pianiste de jazz à Dublin. Chacun se souvient très vaguement de quelques passages de son emploi du temps de la veille, mais aucun ne s'explique comment il a atterri là, à New-York... en plein Central Park...

Dès les premiers instants, le ton est donné, le décor est planté, la situation propice à un climat de tension et d'interrogations. Le lecteur sait déjà qu'il sera entraîné dans une enquête sans temps mort, une investigation un peu particulière et rendue difficile car menée dans la crainte, les doutes et la traque : c'est la débrouille totale, avec les moyens du bord, une enquête dynamique et nerveuse dans une ambiance parfois électrique.

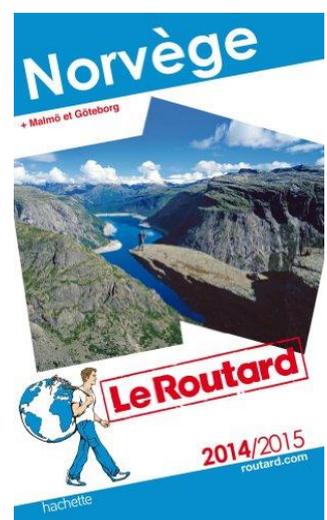
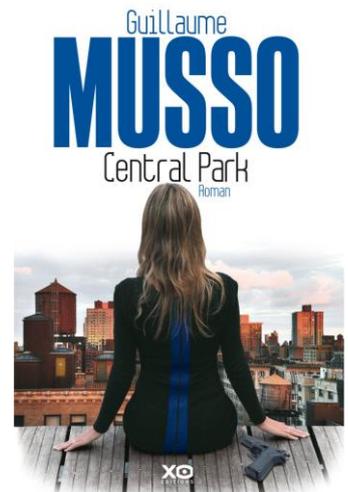
Au milieu de buildings, taxis jaunes, grandes artères et gratte-ciel, nos protagonistes seront confrontés à des situations difficiles, essayant de rassembler toutes les pièces du puzzle pour tenter de comprendre ce qui leur arrive, tenter de sauver leur peau.

Le lecteur quant à lui se retrouve au milieu d'une véritable course qui multiplie surprises et rebondissements, sans parler d'une enquête qui prend une tournure totalement surprenante, faisant ressortir un passé douloureux, réservant un dénouement pour le moins inattendu. Le suspense est permanent, le rythme soutenu, l'écriture soignée, ponctuée de jolies métaphores.

Le côté "fantastique" dont l'auteur est coutumier est ici inexistant, mais qu'importe, la lecture est très agréable, l'imagination débordante. (critique de lecteur sur Amazon.fr)

Guides de voyage...

La Bibliothèque renouvèle sa collection des Guides du Routard : vous trouverez les dernières éditions (2014/2015) disponibles pour une série de pays. *Buon viaggio* !



**Horaire de la Bibliothèque du
Centre civique du Kapelleveld**

(Woluwe-Saint-Lambert, avenue A. Dumont, 10 – 3^{ème} étage)

le mardi	de 17.00h à 19.00h
le mercredi	de 17.00h à 19.00h
le jeudi	de 17.00h à 19.00h
le dimanche	de 10.00h à 12.00h

La Bibliothèque sera fermée :

- le mardi 25 décembre 2012
- le mercredi 26 décembre 2012
- le jeudi 27 décembre 2012
- le mardi 1^{er} janvier 2013
- le mercredi 2 janvier 2013
- le jeudi 3 janvier 2013

TELEPHONE : Durant les heures d'ouverture, vous pouvez joindre directement la Bibliothèque au numéro suivant :

02 762 13 60